

August Macke

Page 4 :

Autoportrait au chapeau, 1909.

Huile sur bois, 41 x 32,5 cm.

Kunstmuseum Bonn, Bonn.

Auteurs :

August Macke, Walter Cohen

Mise en page :

Baseline Co. Ltd

61A-63A Vo Van Tan Street

4^{ème} étage

District 3, Hô-Chi-Minh-Ville

Vietnam

© Confidential Concepts, worldwide, USA

© Parkstone Press International, New York, USA

Image-Bar www.image-bar.com

Tous droits d'adaptation et de reproduction, réservés pour tous pays.

Sauf mentions contraires, le copyright des œuvres reproduites appartient aux photographes, aux artistes qui en sont les auteurs ou à leurs ayants droit. En dépit de nos recherches, il nous a été impossible d'établir les droits d'auteur dans certains cas. En cas de réclamation, nous vous prions de bien vouloir vous adresser à la maison d'édition.

ISBN : 978-1-78310-000-2

« Dans la joie d'une journée ensoleillée, les idées cachées se matérialisent tranquillement. »

— August Macke



Biographie

- 3 janvier 1887 : Naissance de Robert Louis August Macke, troisième enfant mais premier fils de l'ingénieur des ponts et chaussées, entrepreneur et amateur d'art, August Friedrich Macke (1845-1904) et de Marie Florentine Macke (1848-1922) à Meschede dans le Sauerland, au sud-est de la Rhénanie-du-Nord-Westphalie.
- 1887 : Déménagement à Cologne.
- 1897-1900 : Macke suit des cours au lycée de la Kreuzgasse à Cologne.
- 1900 : Déménagement à Bonn où il fréquente le lycée moderne (Realgymnasium). Dès ses premières années d'études, il révèle son talent artistique ainsi que son intérêt extraordinaire pour les arts.
- 1903 : Macke fait la connaissance de sa future épouse Elisabeth Gerhardt, fille du fabricant Carl Gerhardt de Bonn. Avec plus de deux cents portraits, elle deviendra son modèle le plus important.
- 1904 : Contre la volonté de ses parents, il arrête l'école secondaire dès la huitième année pour recevoir une éducation à l'Académie royale des beaux-arts de Düsseldorf. Mais, critiquant le programme d'enseignement qui consistait principalement à copier des œuvres existantes, le jeune homme de 18 ans à l'époque, quitte l'Académie en novembre 1906. Macke suit plusieurs cours à l'école d'art de Düsseldorf.
- 1905 : Premier voyage en Italie avec Walter Gerhardt.
- 1906 : Il crée des décors et des costumes pour le Schauspielhaus (théâtre de Düsseldorf) sous la direction de Louise Dumont et de Gustav Lindemann.
En compagnie des poètes Willy Schmidtbonn et Herbert Eulenberg, ainsi que du sculpteur Claus Cito, il entreprend un voyage le long du Rhin jusqu'aux Pays-Bas et en Belgique, suivi d'un court séjour à Londres.
- Octobre 1907-
janvier 1908 : Lors d'un séjour à Paris, Macke est impressionné par les œuvres impressionnistes françaises. Suite à cela, il décide de suivre les cours de l'impressionniste allemand Lovis Corinth (1858-1925) à l'Académie des beaux-arts de Berlin.
- 1908 : Après un voyage en Italie, Macke se rend, à la demande de Bernhard Koehler, avec celui-ci et Elisabeth Gerhardt, à Paris pour compléter en tant que consultant la collection d'œuvres impressionnistes françaises de Koehler.
- 1908-1909 : L'année de service militaire qu'il commence en octobre ne lui laisse guère de temps pour l'art.
- 1909 : Après l'avoir fréquentée pendant 6 ans, Macke épouse Elisabeth Gerhardt le 5 octobre.
Il voyage à Francfort, Colmar, Bâle, et de Berne à Paris, Macke fait la connaissance de Carl Hofer.
À l'invitation des Schmidtbonns, le couple s'installe à Tegernsee à la fin du mois.
- 1910 : Au début de l'année, Macke fait la connaissance de Franz Marc (1880-1916), de sept ans son aîné, avec qui il nouera une étroite amitié.

Amadeo

En septembre, lors d'une exposition de la Nouvelle Association des Artistes Munichois, Macke découvre, entre autres, des œuvres des Fauves et du début du cubisme.

Fin 1910, la famille retourne à Bonn. C'est ici, dans son nouvel atelier, que Macke réalisera plus de trois cent trente peintures.

Naissance du premier fils du couple, Walter Macke.

1911 : Macke participe à la rédaction de l'almanach *Der Blaue Reiter* (le Cavalier bleu), édité par Wassily Kandinsky et Franz Marc et contribue à l'essai *Les Masques*.

Lors de la première exposition du *Der Blaue Reiter* qui a lieu de décembre 1911 à janvier 1912 à la galerie moderne Heinrich Thannhauser à Munich, Macke présente trois œuvres dont *La Tempête et Indiens à cheval* (datant de 1911).

1912 : Macke participe à l'exposition Black & White, la seconde exposition du *Der Blaue Reiter* de février à avril qui s'est tenue à la librairie et galerie d'art de Hans Goltz à Munich. Mais il prend artistiquement de plus en plus ses distances du groupe.

La même année, il devient membre du comité de travail pour l'exposition du Sonderbund (la Ligue spéciale) à Cologne et participe également à d'autres expositions importantes à Moscou, à la Sécession de Cologne, au musée des Arts Décoratifs, à la galerie Thannhauser de Munich, à l'Union des artistes de Iéna, etc.

Suit un voyage à Paris avec Franz Marc et la connaissance d'Apollinaire et de Delaunay.

1913 : Naissance du second fils de Macke, Wolfgang.

En collaboration avec d'autres artistes, Macke organise l'exposition des expressionnistes rhénans à Bonn et participe, avec Franz Marc, à l'organisation du premier Salon d'Automne allemand à Berlin.

À l'automne, la famille se retire à Hilterfingen, au bord du lac. Un grand nombre de ses œuvres les plus importantes voient le jour.

Avril 1914 : En collaboration avec Paul Klee et Louis Moilliet, Macke entreprend un voyage de deux semaines en Tunisie. Les photos, dessins et aquarelles qui en résultent représenteront longtemps après son retour une source d'inspiration artistique.

Juin 1914 : Retour de Macke à Bonn.

Août 1914 : Après qu'ait éclaté la première guerre mondiale, Macke s'engage volontaire au service de guerre. Le 8 août, il est nommé fantassin dans l'armée prussienne.

26 septembre : August Macke, adjudant de la 5^e compagnie, meurt près de Perthes-lès-Hurlus en Champagne. Il laisse 1914 environ six mille dessins dans ses carnets de croquis et trois mille feuilles individuelles.



Né à Meschede dans le Sauerland, August Macke (1887-1914) est d'origine westphalienne. Mais ayant déménagé très tôt en Rhénanie, il a passé la majeure partie de sa courte vie au bord du Rhin et n'a jamais été abordé autrement que comme un Rhinelander.

Au début de l'année 1918, la Société des artistes de Cologne ouvre son exposition intitulée *La Jeune Rhénanie*, (devenue presque historique depuis). Au cœur de celle-ci se trouvait la première exposition à la mémoire de celui qui était tombé au deuxième mois de la guerre : August Macke. *La Jeune Rhénanie*

Le Violoniste âgé

1906

Huile sur toile, 65,6 x 46 cm
Collection particulière





représente Macke dans un sens plus pur que ne le faisait la grande association d'artistes du même nom qui sera fondée plus tard à Düsseldorf. Celui qui rejette l'art de Macke avec le postulat « décoratif » méconnaît tout ce qui compose le caractère et la force de la peinture des jeunes artistes rhénans.

Cet art repose dans une large mesure sur l'optique étroitement liée à la joie indescriptible et la richesse des couleurs du paysage rhénan. Comme les artistes précédents de Düsseldorf se sont appliqués à le reproduire, et comme la majeure partie de leur production apparaît pâle et inessentielle, à l'exception du peintre et illustrateur allemand Caspar Scheuren (1810-1887) !

Pêcheur sur le Rhin

1907

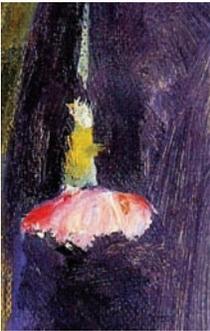
Huile sur carton, 40,3 x 44,5 cm
Städtische Galerie im Lenbachhaus, Munich





Macke a lui aussi insisté sur l'apparence des choses et n'a pas toujours évité les vues panoramiques. On recherche en vain la saine sensualité rhénane dans les travaux sur le Rhin romantique tardif, même là où elle demeure tout à fait terrestre.

La manière dont Macke cherchait l'âme des choses et n'était cependant pas infidèle à l'apparition, peut être démontrée par un tableau tel que *Paysage rhénan avec usine* de 1913. Le thème se trouvait littéralement sur son chemin chaque fois qu'il quittait son domicile situé dans la partie nord de Bonn pour marcher vers le Rhin. L'usine était là et derrière, à l'horizon, se dressaient les sept



Oeillets au vase vert

1907

Huile sur carton, 34 x 22,5 cm
Collection particulière





montagnes. Un contraste ennuyeux pour la plupart des gens, un véritable bienfait pour le peintre et surtout, bien plus qu'un simple « motif ».

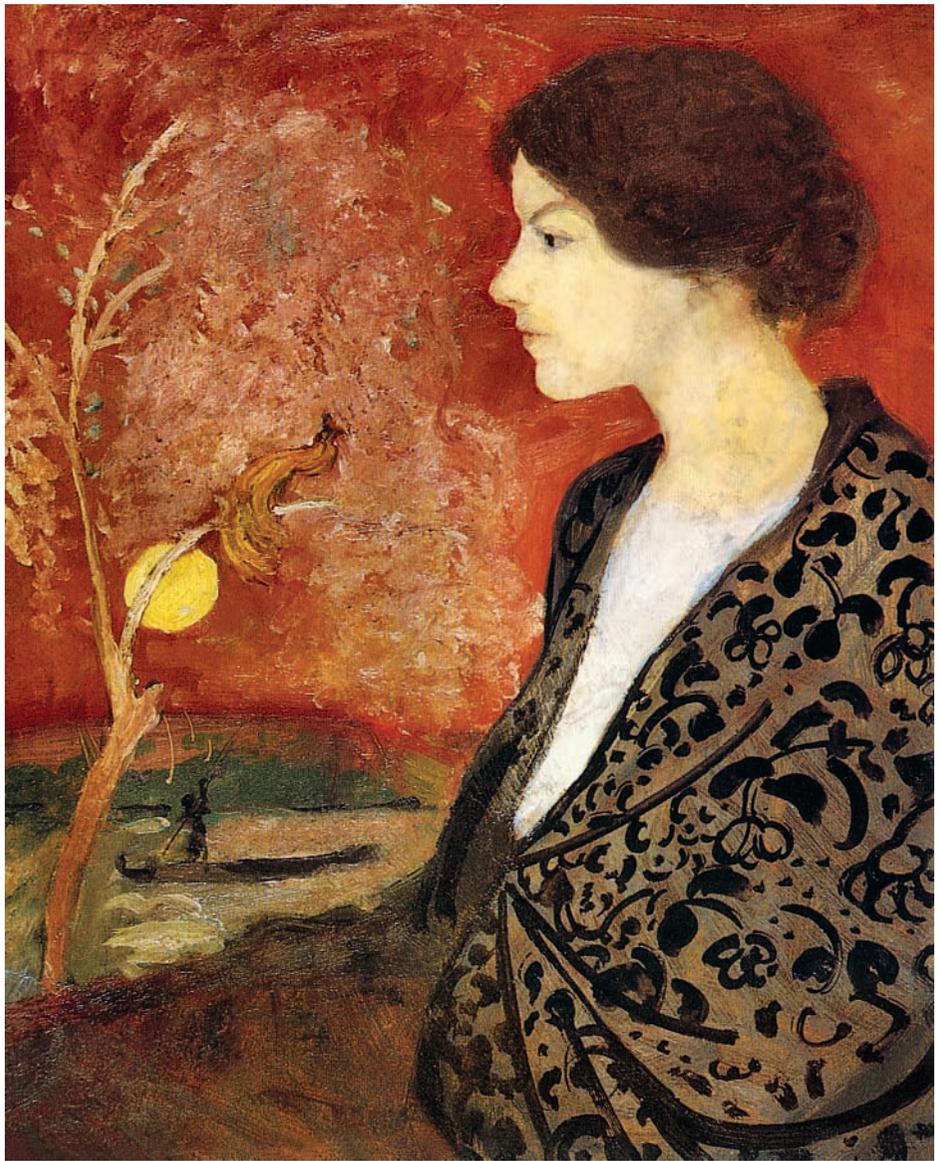
Âgé alors de 26 ans, il a créé avec les moyens de l'authentique expressionnisme précoce ainsi qu'avec sa propre palette, ce que les peintres paysagistes professionnels ne réussissent que si rarement : l'unité de la nature et ce que l'action audacieuse de l'homme y a apporté. L'étrange certitude des formes dont témoigne cette petite peinture se retrouve dès ses toutes premières œuvres notamment dans *Jeune Fille nue au foulard* de 1910.

Étude pour un portrait
d'Élisabeth Gerhardt (fait de mémoire)

1907

Huile sur carton, 41,6 x 33 cm

Collection particulière



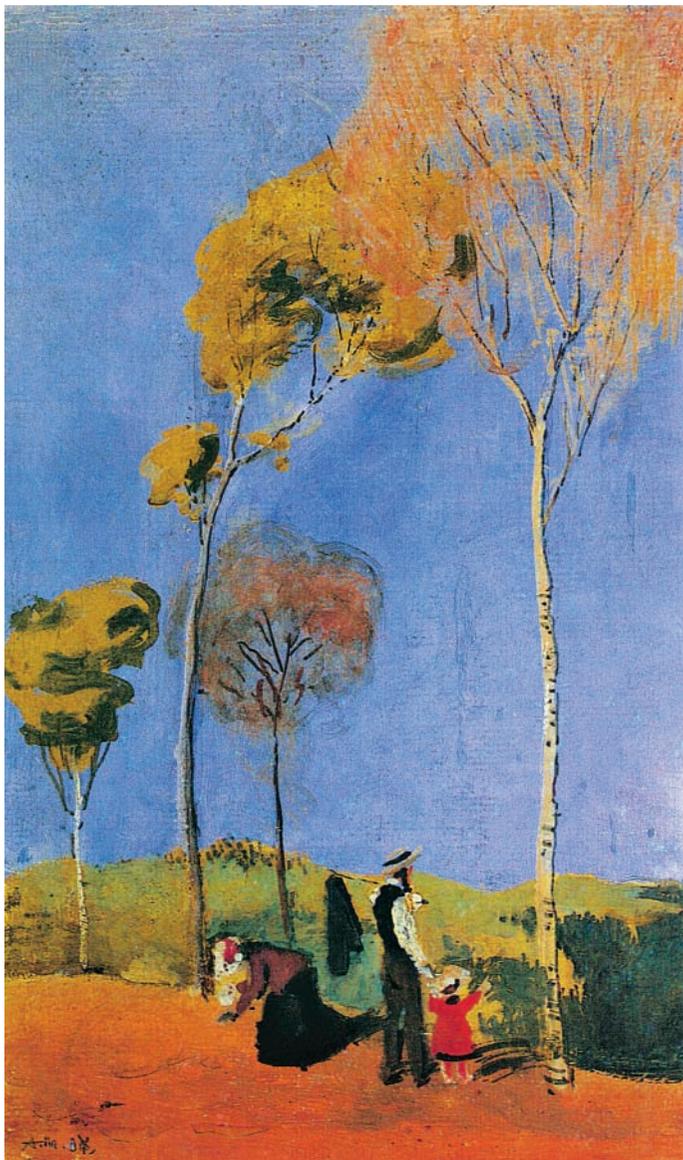


Macke n'a passé que peu de temps à l'Académie des beaux-arts de Düsseldorf. Paris, où il s'est rendu à plusieurs reprises, lui a apporté davantage. Parmi les artistes parisiens un peu plus jeunes, c'est Robert Delaunay (1885-1941) qui avait le plus d'affinités avec le Rhénan. Plus importante encore était l'amitié avec Franz Marc (1880-1916), créée en 1909 à Tegernsee, ville où le jeune marié avait passé quelque temps avec sa jeune et peu compréhensive épouse. Le premier volume de lettres publiées en 1920 comprenant les dossiers et les aphorismes de Marc constituent dix des plus belles pages sur l'amitié avec Macke ; tout le cercle du Cavalier

Promeneurs

1907

Huile sur carton, 35,5 x 21,5 cm
Collection particulière





bleu (*Blaue Reiter*) voyait en lui le benjamin et l'appréciait pour sa manière directe et juvénile qui dépassait en originalité le talent purement pictural du peintre un tant soit peu doctrinaire des *Chevaux bleus*. En 1913, Macke séjourna avec sa famille pendant quelque temps en Suisse, à Hilterfingen, au bord du lac. Ce fut probablement la période la plus heureuse de sa vie y compris en ce qui concerne son activité artistique. L'année suivante, il entreprit avec ses amis Paul Klee (1879-1940) et le peintre suisse Louis Moilliet (1880-1962) un voyage en Afrique. Macke a produit quelques-unes de ses plus belles œuvres en Tunisie,

Arbre dans un champ de blé

1907

Crayon et huile sur carton, 30 x 35,8 cm
Museum am Ostwall, Dortmund





en particulier des petites peintures à l'huile de Tunis, ainsi que différentes représentations des cafés turcs.

Macke était également un Rhénan par le fait qu'il possédait cette étrange forme d'empathie qui avait autrefois entraîné les vieux artistes de Cologne dans une dépendance dangereuse des Néerlandais tels que Dierick Bouts (1415-1475), en accueillant des formes étrangères. Celles-ci n'ont pas été entièrement assimilées car certains des tableaux de Macke, en particulier ceux flirtant avec le cubisme, sont restés au stade d'expérimentation et ne sont pas entièrement convaincants.

Macke reste le meilleur lorsque, avec son sens caractéristique de l'eurythmie, il allie des couleurs

Le Rhin à Hersel

1908

Huile sur toile, 40,5 x 50,5 cm
Kunstmuseum Bonn, Bonn





lumineuses en bouquet, comme dans le tableau *Quatre Jeunes Filles* de 1912, qui se trouve depuis 1918 au Stiftung Museum Kunstpalast de Düsseldorf. Ce qui semblait parfois un peu froid dans son œuvre de jeunesse est devenu, grâce au voyage en Afrique, proliférant avec des tons chauds. Il est difficile de savoir ce que Macke aurait pu nous apporter s'il avait survécu à la guerre.

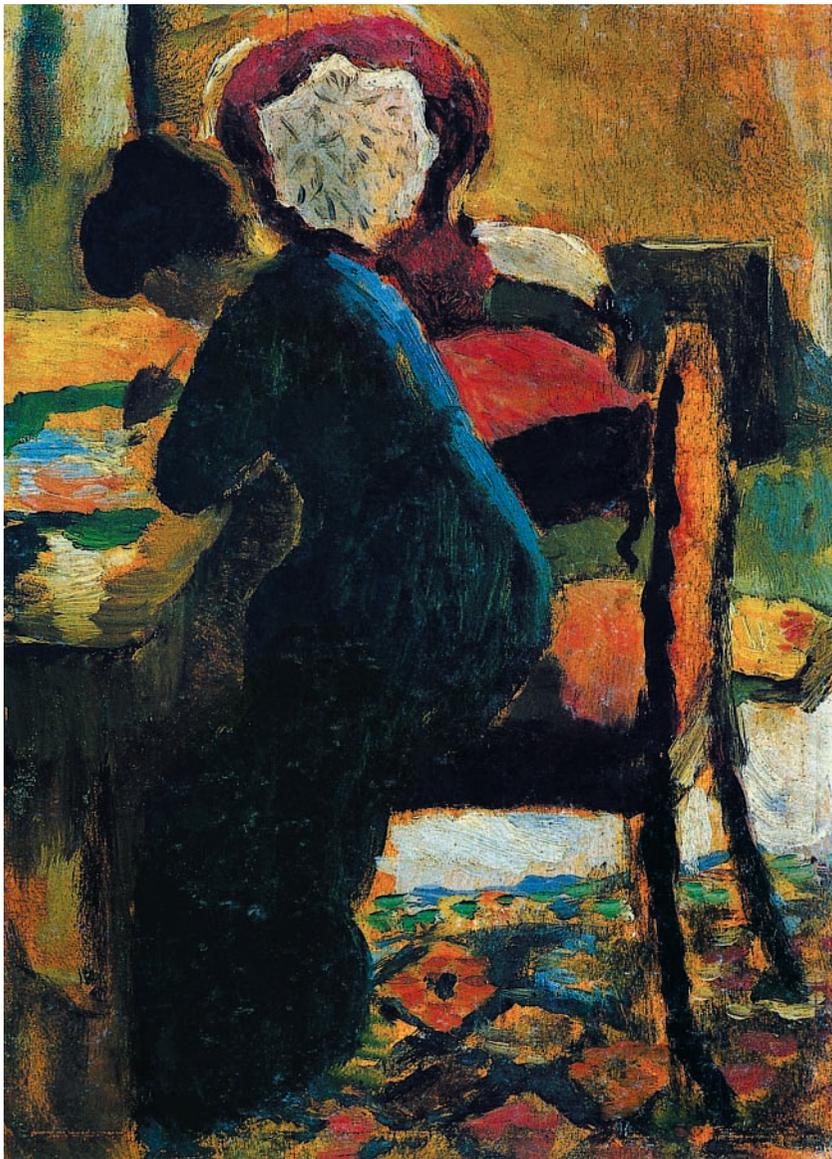
« Nous, peintres le savons bien » écrit Franz Marc : « que cette élimination des harmonies a fait pâlir la couleur dans l'art allemand de plusieurs nuances pour acquérir des nuances plus ternes, plus sèches. Macke est celui qui, parmi nous tous, a donné à la couleur les teintes les plus brillantes et les plus pures,

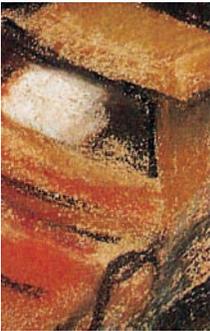
Élisabeth à son bureau

1909

Huile sur bois, 22 x 16 cm

Collection particulière





mais également aussi claires et lumineuses que fût son être tout entier. L'Allemagne d'aujourd'hui n'est pas consciente de tout ce qu'elle doit à ce jeune peintre mort, combien il a travaillé et combien il a réussi ».

« L'Allemagne d'aujourd'hui » dont parle Marc, est celle de 1914. En Allemagne, ceux qui s'efforçaient à surmonter les troubles internes et externes après la guerre avec un effort surhumain, des natures comme Macke, sont devenus de plus en plus rares. Macke était un jeune homme souriant, véritablement doué et d'une santé robuste, qui transmettait la sérénité de son âme aux autres êtres. Un ami commun a vu Macke juste avant de partir pour la guerre, dans sa maison au bord du lac de Thun.

Élisabeth Gerhardt cousant

1909

Pastel, 53 x 41,5 cm

Galerie Utermann, Dortmund





Alors qu'il avait pris congé et passait en bateau à vapeur le long de la petite villa, l'artiste est apparu de nouveau dans des vêtements non chaland du matin, sous le toit en saillie, s'élevant comme un géant : « Avec des mouvements joyeux, il dit au revoir en riant. »

Le 26 septembre 1914, August Macke est fauché par une balle mortelle à Perthes en Champagne.

Macke sur « Le Nouveau Programme » [1914]

La tension entre les choses dans la nature nous émeut.
Nous répondons à ce stress en cherchant à le façonner.



Autoportrait au chapeau

1909

Huile sur bois, 41 x 32,5 cm
Kunstmuseum Bonn, Bonn